

La formation initiale des normaliens en Algérie : Cas du stage pratique. The initial training of ENS students in Algeria: Case of the practical internship.

*Mlle. Asmaa Sekfal **

*Université Hassiba Benbouali de Chlef
(Algérie)*

asmasekfal93@gmail.com

Laboratoire : Ticelet

M. Bachir Houcini

*Université Hassiba Benbouali de Chlef
(Algérie)*

b.houcini@univ-chlef.com

Date de réception: 05/04/2025 **Date d'acceptation:** 19/11/2025 **Date de publication:** 26/12/2025

Résumé

L'intérêt de cette étude réside dans l'exploration de la problématique de planification des horaires du stage pratique préconisé en fin de cursus des normaliens. En effet, la question de la nécessité de prolonger la durée du stage, notamment celle de l'imprégnation totale fait ici l'objet de notre réflexion. A travers cette contribution, nous mettons l'accent sur l'importance du stage étant un vecteur essentiel de professionnalisation et dont la réussite est conditionnée par divers facteurs y compris une organisation horaire suffisante. Pour répondre à notre question, nous procédons à une enquête par questionnaire administré en ligne, adressé aux sortants des ENS pour avoir leur retour par rapport à leur expérience préprofessionnelle. Un large éventail de résultats en découle prouvant la nécessité de revoir certains aspects du stage pour optimiser le processus de professionnalisation des aspirants enseignants.

Mots-clés : ENS/stage pratique/ phase d'imprégnation totale /volume horaire/professionnalisation.

Abstract

The importance of this study lies in exploring the issue of scheduling the internship period implemented at the end of the training program for students of higher teacher training schools. Our research focuses on the necessity of extending the training duration, particularly the intensive internship phase. Through this contribution, we highlight the need of training as a fundamental pillar of professional qualification, emphasizing that its success depends on several factors, including setting sufficient time. To answer our research question, we conducted an online survey, given to graduates of higher teacher training schools to collect their insights on their pre-professional experience. This resulted a considerable amount of data, emphasizing the need to reconsider certain aspects of the training process to enhance the professional qualification of future teachers.

Keywords: Higher Teacher Training Schools/internship/intensive internship phase/Training Hours/Professional Qualification.

* *Asmaa Sekfal : asmasekfal93@gmail.com*

1. Introduction:

Dans le souci de répondre au mieux aux exigences dictées par les réformes éducatives lancées à l'échelle internationale et dans une optique de professionnalisation du métier d'enseignement voire des aspirants enseignants, les **Ecoles Normales Supérieures en Algérie** se prêtent depuis plusieurs années à assurer une formation pédagogique assez stricte allant de 3 ans pour les PEP (Professeur d'enseignement primaire), 4 ans pour les PEM(Professeur d'enseignement moyen), jusqu'à 5 ans pour les PES(Professeur d'enseignement secondaire). Une formation pratique s'impose en fin de cursus pour les étudiants de ces trois paliers leur donnant ainsi l'opportunité de mettre en application leurs connaissances disciplinaires et académiques in situ afin de leur permettre d'approfondir leurs compétences professorales et les aider à se forger une identité professionnelle; on parle dès lors de stage pratique préconisé en dernière année du parcours d'étude.

Le stage en milieu de pratique représente une phase nodale qui contribue à la professionnalisation et une démarche qui est à la base de l'évolution professionnelle des élèves-professeurs. Ce mode de formation s'avère primordial pour leur insertion et vise essentiellement à les placer au cœur de l'activité professionnelle. Il s'agit d'un dispositif efficace qui permet à côté des cours théoriques reçus de dresser le profil du futur professionnel lui permettant de passer du statut d'élève-professeur à celui de professeur d'élèves. Ce développement est conditionné par plusieurs facteurs y compris une organisation horaire assez suffisante pour l'installation des différentes compétences, de ce fait, une conception assez stricte et judicieuse de la formation pratique doit être mise en place prenant en considération certains points déterminants à l'instar du volume horaire prévu aux séances du stage ainsi qu'à la programmation et le temps imparti pour chaque phase .

Dans le cadre du programme de la formation initiale dispensée par les ENS en Algérie, le processus de professionnalisation des futurs enseignants est marqué par une inclusion d'un dispositif caractérisé par l'alternance entre institutions de formation et établissements scolaires. Il s'agit d'une formation contextualisée combinant de façon assez cohérente études théoriques et pratiques en un intervalle temporel prédéfini. Il est à noter donc que cette alternance englobe deux éléments distincts : Le premier

renvoie au lieu d'exercice du métier et le second désigne la durée consacrée à la formation pratique ; nous nous sommes penchés à prendre la dimension temporelle comme objet principal de la présente étude.

Le choix d'aborder le sujet du contexte des stages pratiques en formation initiale des futurs enseignants émane de notre bonne connaissance de l'environnement étudié, cette connaissance est issue de notre vécu au sein de l'ENSET d'Oran en tant qu'ancienne stagiaire, c'est à partir de ce postulat que notre intérêt pour cette recherche est émergé et que notre questionnement s'est aiguisé.

En tant que normalienne, nous avons pu nous apercevoir que le dispositif actuel d'accompagnement des futurs enseignants est strictement caractérisé par la primauté d'un type de formation académique laissant le volet pratique à la fin du cursus. Cette « survalorisation du volet académique et théorique explique l'absence totale de participation des enseignants de l'ENS dans la formation pratique ».

(Zoubida Rabahi Senouci et Nouria Benghabrit Remaoun, 2014 : 262) De ce fait, l'imprégnation momentanée des futurs enseignants lors du stage pratique effectué en fin de cursus ne sert absolument pas; à notre sens, à installer toutes les compétences professorales nécessaires pour eux; c'est probablement dû au temps court accordé à la formation pratique. Une fois affectés dans leurs postes, ils se trouveront donc affrontés à diverses difficultés et éprouveront un véritable dysfonctionnement professionnel car le stage pratique n'a pas été assez prolongé pour qu'ils puissent bénéficier pleinement de l'expertise de leur enseignant formateur ni de vivre intensément la réalité professionnelle. Ainsi, la question du volume horaire dédié au stage pratique fait l'axe essentiel de notre réflexion en tenant compte de certaines insuffisances en relation avec la disponibilité des formateurs, l'inassiduité des élèves durant la phase du stage bloqué (L'imprégnation totale) et sa programmation durant le 3^{ème} trimestre.

Nous nous sommes fixés à travers cette recherche des objectifs multiples à savoir :

-Vérifier si le stage pratique préconisé en fin de cursus tel que conçu par l'administration des écoles supérieures répondraient aux exigences de la professionnalisation des futurs enseignants ainsi qu'à leurs attentes.

- Remettre en question la conception, l'organisation et la programmation des horaires du stage pratique.
- Mettre le point sur les différentes phases du stage (Plus précisément la période du stage bloqué)
- Mettre en lumière certains dysfonctionnements du stage pratique.
- Proposer des remaniements afin d'optimiser le dispositif de formation pratique des futurs enseignants.

Par le biais de cette étude, nous tentons de traiter la problématique suivante :

- Dans quelle mesure le stage pratique préconisé en fin de cursus reflète-t-il l'aspect professionnalisant de la formation initiale des normaliens futurs enseignants ? Autrement dit, la conception, l'organisation, la programmation des horaires et les outils mis en œuvre durant le stage sont-ils suffisants pour installer toutes les compétences professorales chez les futurs enseignants ? Peut-on dire qu'à l'issue du stage, le normalien a pu passer du statut d'élève-professeur à celui de professeur d'élèves?

Le stage pratique s'avère un moment clé de toute formation professionnelle; il permet d'une part d'actualiser et mettre en application les différents savoirs disciplinaires reçus ; d'autre part, installer les divers savoir-faire et savoir-être relatifs à l'acte d'enseigner; toutefois on ne peut tout acquérir en un intervalle de 90 heures par an .En effet, la professionnalisation avec tous ses aspects (en l'occurrence l'acquisition des différentes compétences professorales) est un processus complexe qui ne cesse d'évoluer et qui doit être pris en considération dès la première année de la formation initiale passant par la formation continue jusqu'à la fin de la carrière professionnelle.

Ainsi, ce dispositif reste plus ou moins soumis à de multiples facteurs tels que le phénomène d'absentéisme (notamment pour les classes d'examens), la non disponibilité dans certains moments du tuteur de stage vu l'effectif pléthorique des stagiaires à encadrer (quatre stagiaires au minimum), l'inassiduité des enseignants formateurs voire des formés à cause du surmenage subi tout au long de l'année scolaire et universitaire, donc ; la programmation faussée du stage bloqué peut inéluctablement entraver l'objectif majeur de ce dispositif.

- Compte tenu des points évoqués au dessus, le stage pratique tel que conçu par l'administration des ENS ne pourrait assurer qu'une part minimale du processus de professionnalisation des futurs enseignants.

2. Cadre théorique

2.1. Le concept de la formation en alternance

« L'alternance en sciences de l'éducation procède d'une succession de périodes de travail ou de vie active en entreprise, et de périodes d'études dans un établissement de formation s'inscrivant dans un rapport théorie-pratique» (Bourgeon, 1979 : 11). De même, la formation en alternance ancrée dans le parcours de formation initiale des futurs enseignants est considérée comme un mode d'organisation de la formation qui consiste à impliquer les élèves-professeurs dans un système d'alternance, où ils doivent partager leur temps entre lieu de formation (ENS) et établissements d'application. Il s'agit donc d'une stratégie de formation qui se caractérise par cinq dimensions fondamentales : Le lieu, le temps (la durée et le rythme), les ressources, les rapports et les modalités pédagogiques. Elle a pour finalité de favoriser l'articulation théorie-pratique et de ce fait assurer l'évolution des compétences professionnelles nécessaires à l'acte éducatif. Par ailleurs, ce va-et-vient régulier entre les deux espaces de formation facilite davantage l'intégration des savoirs théoriques et des savoirs expérientiels en permettant aux formés de donner du sens à leur formation.

2.2. Impact du volume horaire sur la professionnalisation

Vincent de Briant et Dominique Glaymann définissent le stage comme étant : « Des périodes d'immersion passagère dans une situation de travail, dans un environnement professionnel donnant lieu à une participation observante au cours de laquelle le stagiaire pourra apprendre sur cet environnement et sur lui-même» (2013 : 18). De ce fait, nous notons que le temps imparti à chacune des phases du stage notamment celle de l'imprégnation totale a un éventuel impact sur le degré d'évolution professionnelle des formés. En effet, un volume horaire adéquat leur donne l'opportunité de développer progressivement et de manière approfondie leurs acquis et permet une meilleure intégration professionnelle. Passer plus de temps en milieu professionnel permet aux futurs enseignants de mieux réfléchir sur leurs propres pratiques et les adapter selon les diverses situations vécues, on parle ici de « pratique réflexive », une compétence clé pour réussir toute formation dite professionnelle, en outre ; cela permet aux professeurs d'application de faire un feedback plus détaillé et constructif indispensable pour le développement professionnel des jeunes enseignants.

2.3. Les compétences à construire en stage

Le stage est perçu comme une période d'intégration du futur enseignant dans un milieu professionnel lui permettant ainsi de découvrir par lui-même la réalité du terrain, mettre en application ses savoirs théoriques, expérimenter et approfondir ses compétences in situ. Cette expérience préprofessionnelle possède donc une triple portée formative, professionnalisante et socialisatrice.

La compétence est conçue comme un ensemble de connaissances ou capacités intégrées dans un contexte et mobilisées dans le cadre de l'agir (l'action). Elle est donc « indissociable de l'activité par laquelle elle se manifeste ». Le Boterf (1994 : 57) En fait, l'action est prépondérante lors de l'installation de compétence puisque cette dernière ne peut être acquise que dans et par l'action.

Lorsqu'on parle des compétences censées être construites lors du stage, on cible impérativement l'ensemble des savoir-faire et des attitudes qui servent de base à la construction identitaire des aspirants enseignants. Elles englobent essentiellement : Des compétences disciplinaires, émotionnelles, pédagogiques, psychopédagogiques, didactiques, culturelles, interculturelles, communicatives, linguistiques, ainsi que des compétences liées à l'analyse réflexive et l'éthique professionnelle.

Cependant, aspirer à développer chez les futurs enseignants tout cet ensemble de compétences en un temps réduit s'avère un grand enjeu qui reste, à notre sens ; insurmontable.

2.4. Etat des lieux du stage pratique préconisé en fin de cursus

-Dans une optique de professionnalisation, les normaliens en fin de cursus bénéficieront d'une formation pédagogique dispensée en alternance et qui sera couronnée par un stage pratique effectué au sein des divers établissements scolaires, ce mode de formation leur permet de se familiariser avec leur futur métier et leur offrent l'opportunité de bénéficier d'une expérience professionnelle de 16 semaines environ, à raison d'une demi-journée hebdomadaire intégrant un stage « bloqué » de deux semaines au début du troisième trimestre. Le stage pratique préconisé en fin de cursus des normaliens met ces derniers en situation réelle, il s'agit d'une formation contextualisée durant laquelle le futur enseignant pourra avoir un contact direct et concret avec l'environnement social et professionnel où il aura la capacité de développer de nouvelles compétences et améliorer sa pratique enseignante, devenir autonome, se responsabiliser, s'intégrer, stimuler sa réflexivité, devenir créatif et adapter ses pratiques aux situations. Mais pour que toutes ces potentialités se concrétisent, il serait utile de réunir les conditions nécessaires concernant la préparation, l'encadrement et la supervision pédagogique.

De surcroît, c'est le temps de mettre les élèves-professeurs en situation d'interaction pédagogique continue et régulière avec les apprenants tout au long du processus de formation pratique.

Cela favorise finalement leur transition vers l'environnement scolaire constitué des apprenants, de l'enseignant d'application, du chef de l'établissement d'application, des collègues et de l'inspecteur de l'éducation.

Au contact de cette équipe éducative, les stagiaires bénéficient des conseils, instructions et orientations qui les guident et facilitent leur insertion progressive dans leur futur milieu professionnel.

3. Le contexte de la recherche

La présente recherche est menée auprès de normaliens issus de 11 écoles normales supérieures en Algérie ayant préalablement effectué leur stage pratique; l'analyse rétrospective de leur expérience antérieure (préprofessionnelle) nous permet d'explorer en profondeur notre problématique et sert à apporter des éléments de réponse à nos questionnements. La programmation du stage de terrain en fin de cycle se fait en collaboration avec les directions de l'éducation nationale pour permettre aux stagiaires l'immersion en milieu professionnel en une durée de 16 semaines incluant trois phases fondamentales :

La phase d'observation : Elle dure environ 4 semaines. C'est le moment d'observer les activités, les événements et les éléments qui constituent l'acte pédagogique qui se passe au sein de l'établissement et de la classe.

L'imprégnation partielle (Stage intégré) : Elle s'étale sur une période qui va de 9 à 10 semaines environ. Il s'agit de préparer les stagiaires à la phase finale du stage. Ils peuvent dès lors participer graduellement, aux diverses tâches pédagogiques telles que : La présentation du début ou de la fin d'un cours puis de deux ou trois cours, la correction de quelques copies de devoirs surveillés ou de production écrite, l'élaboration d'un sujet de devoir.

L'imprégnation totale (Stage bloqué) : C'est l'étape finale du stage. Les stagiaires se rendent quotidiennement suivant l'emploi du temps du tuteur de stage, pendant deux semaines, à l'établissement pour y assurer alternativement l'animation de la classe. Ainsi, ils assureront, en toute responsabilité, les diverses activités pédagogiques ainsi que leur évaluation.

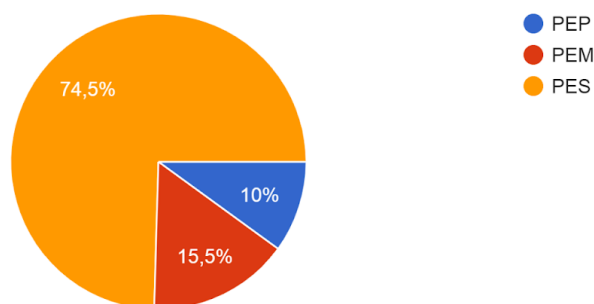
3.1. Méthode / Outil d'investigation/ Participants

-Afin d'apporter des éléments de réponse aux interrogations formulées ci-dessus, nous procédons à une enquête par questionnaire administré via Google forms, comportant 19 questions fermées. En effet, notre enquête a été mise en œuvre en ligne vers la fin du mois de mai 2024.

-La collecte de données se fait auprès d'un échantillon hétérogène incluant 110 normaliens des trois paliers (10% PEP/15.5% PEM/74.5 % PES), issus des différentes écoles normales supérieures d'Algérie : Skikda, Oran, Mostaganem, Constantine, Sétif, Ouargla, Bou Saada, El Kouba, Bouzaréah, Béchar et Laghouat.

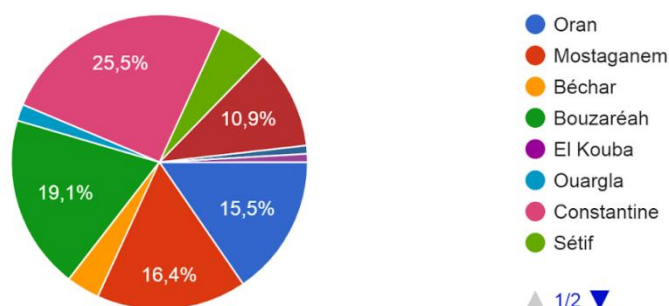
-Graphique 01 : Effectif et pourcentage des normaliens selon la variable palier.

-Palier :
110 réponses



-Graphique 02 : Effectif et pourcentage des normaliens selon la variable Ecole.

- Vous êtes issu de l'ENS de :
110 réponses



3.2. Analyse des données recueillies

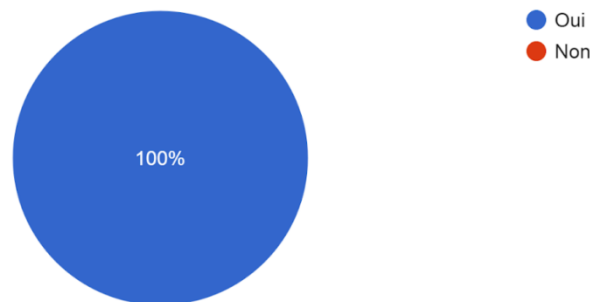
-Nous avons recueilli 110 réponses, suite à leur analyse, nous sommes parvenus aux résultats suivants, nous les présenterons ci-après de manière non exhaustive :

-Question 03 : Trouvez-vous que le stage pratique est une phase indispensable pour le développement professionnel du futur enseignant ?

-Graphique 03 : Le stage pratique comme phase indispensable pour le développement professionnel du futur enseignant.

-Trouvez-vous que le stage pratique est une phase indispensable pour le développement professionnel du futur enseignant ?

110 réponses



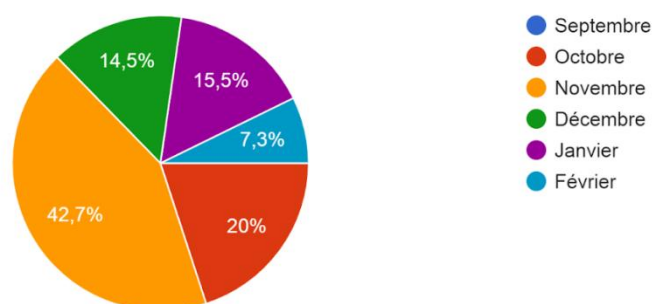
-La lecture du graphique 03 nous permet de constater que la totalité des répondants affirment que le stage pratique est indispensable pour le développement professionnel du futur enseignant. Soit un pourcentage de 100%.

-Question 04 : En quel mois avez-vous commencé votre stage pratique ?

-Graphique 04 : Date du début du stage pratique.

- En quel mois avez-vous commencé votre stage pratique ?

110 réponses



-Les résultats obtenus du graphique 04 nous montrent que 42.7% des répondants ont déclaré qu'ils ont commencé leur stage en novembre. 20% d'entre eux l'en entamé en octobre et 14.5% en décembre, alors que le reste des interrogés déclarent qu'ils n'ont

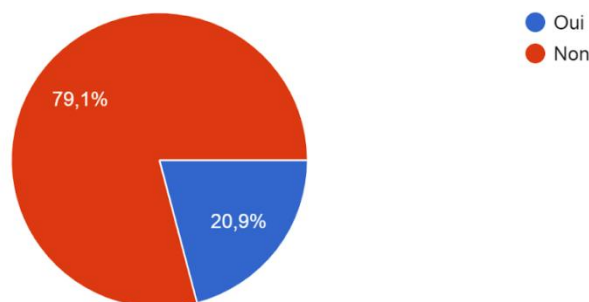
commencé leur stage qu'au début du 2^{ème} trimestre avec un taux de 15.5% pour le mois de janvier et 7.3% pour le mois de février.

-Question 05 : La durée globale du stage vous semble-t-elle suffisante ?

-Graphique 05 : La durée globale du stage pratique.

-La durée globale du stage vous semble-t-elle suffisante ?

110 réponses



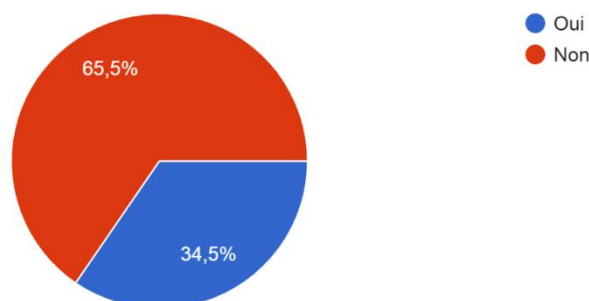
-Les données chiffrées du graphique 05 nous montrent que la majorité des enquêtés estiment que la durée globale du stage pratique n'est pas suffisante. Soit un taux de 79.1%. Par contre, 20.9% seulement la trouvent assez suffisante.

-Question 06 : Le volume horaire hebdomadaire vous semble-t-il suffisant ?

-Graphique 06 : Le volume horaire hebdomadaire du stage.

-Le volume horaire hebdomadaire vous semble-t-il suffisant ?

110 réponses



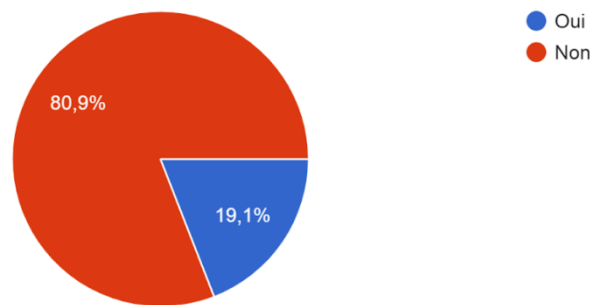
-En nous référant aux statistiques du graphique 06, nous constatons que plus de la moitié des enquêtés, soit un taux de 65.5% déclarent que le volume horaire hebdomadaire du stage n'est pas suffisant. Tandis que 34.5% d'entre eux disent le contraire.

-Question 07 : La durée du stage pratique vous a-t-il permis de mettre en application toutes vos connaissances théoriques ?

-Graphique 07 : Mise en application de toutes les connaissances théoriques.

-La durée du stage pratique vous a-t-il permis de mettre en application toutes vos connaissances théoriques ?

110 réponses



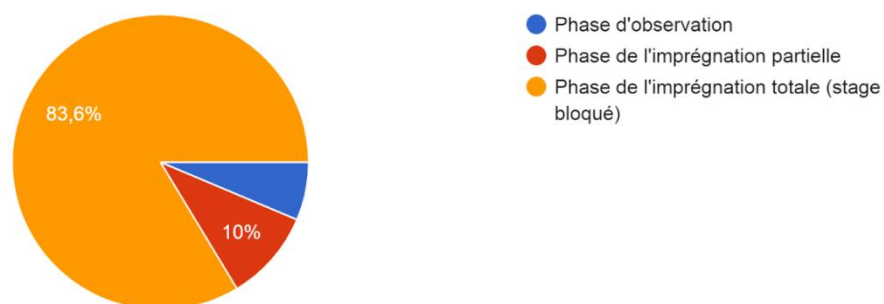
-A la lumière des statistiques fournies par le graphique 07, nous remarquons que la quasi-totalité des répondants affirment que la durée du stage pratique ne leur a pas permis de mettre en application toutes leurs connaissances théoriques, soit un taux de 80.9%, alors que 19.1% qui reste disent le contraire.

-Question 08: Parmi les trois phases du stage, laquelle auriez-vous souhaité qu'elle soit prolongée ?

-Graphique 08 : Prolongation des phases du stage pratique.

-Parmi les trois phases du stage, laquelle auriez-vous souhaité qu'elle soit prolongée ?

110 réponses



-En parcourant les résultats du graphique 08, nous apercevons que la quasi-totalité des interrogés, soit un pourcentage de 83.6% désirent que la phase de l'imprégnation totale (stage bloqué) soit prolongée. Uniquement 10% d'entre eux ont opté pour la phase de

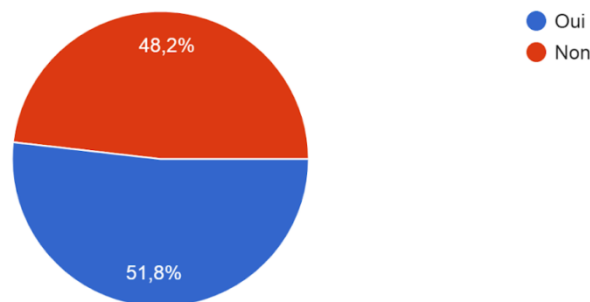
l'imprégnation partielle et 6.4% pour celle de l'observation.

-Question 09: La programmation du stage bloqué (l'imprégnation totale) au dernier trimestre est-elle convenable ?

-Graphique 09 : Programmation du stage bloqué au dernier trimestre.

-La programmation du stage bloqué (l'imprégnation totale) au dernier trimestre est-elle convenable ?

110 réponses



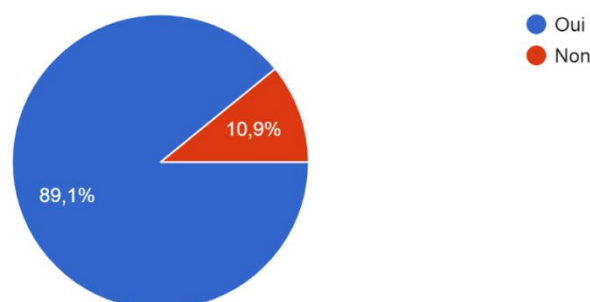
-A travers les données chiffrées du graphique 09, nous remarquons que 51.8% des répondants trouvent que la programmation du stage bloqué au dernier trimestre est convenable. Par contre, 48.2% d'entre eux disent le contraire.

-Question 10 : Avez-vous noté des insuffisances durant votre stage ?

-Graphique 10 : Insuffisances notées durant le stage.

-Avez-vous noté des insuffisances durant votre stage ?

110 réponses



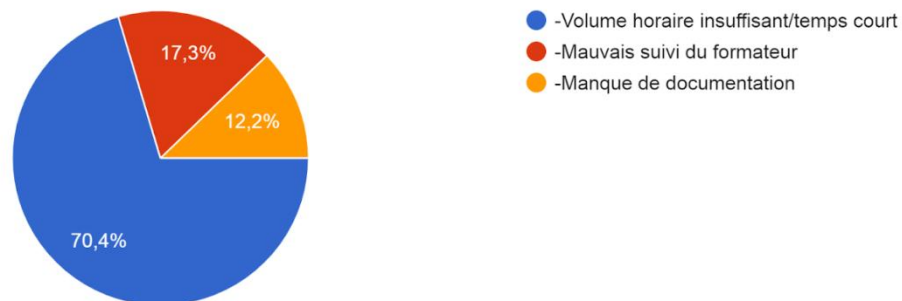
-Les données fournies par notre échantillon nous permettent de constater que la quasi-totalité des répondants, soit un taux de 89.1% notent des insuffisances durant le stage. Tandis que 10.9% d'entre eux n'en relèvent aucune.

-Question 11: Si oui, lesquelles ?

-Graphique 11 : Les insuffisances notées durant le stage.

-Si oui, lesquelles ?

98 réponses



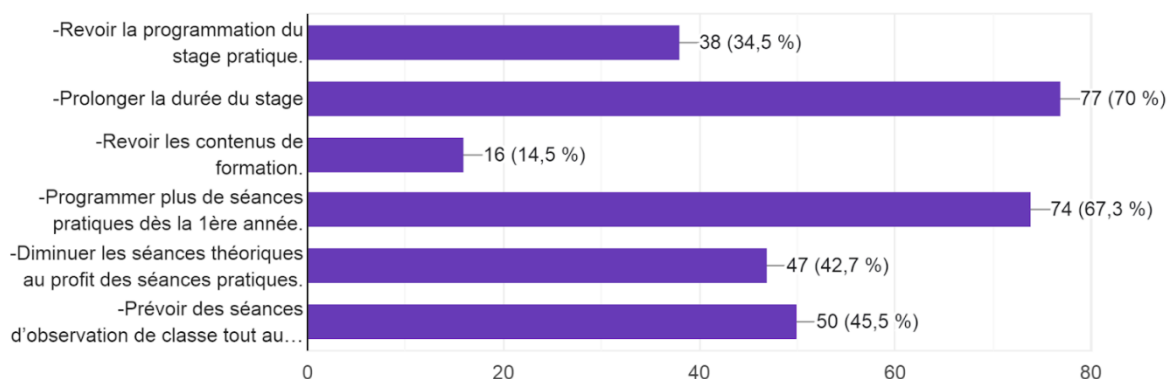
-Les résultats du graphique 11 permettent de constater que plus de la moitié des interrogés, soit un taux de 70.4% estiment que l'insuffisance notée est relative au volume horaire, 17.3% d'entre eux déclarent que c'est le mauvais suivi du formateur qui pose problème. Seulement 12.2% disent que c'est le manque de documentation qui fait faille.

-Question12 : Que suggérez-vous afin d'optimiser la qualité de la formation pratique ? (Aspects à améliorer).

-Graphique 12 : Suggestions pour optimiser la qualité de la formation pratique.

- Que suggérez-vous afin d'optimiser la qualité de la formation pratique ? (Aspects à améliorer).

110 réponses



-Les statistiques du graphique 12 nous indiquent que plus de la moitié des interrogés suggèrent de prolonger la durée du stage (soit un taux de 70%), programmer plus de séances pratique dès la première année (soit un taux de 67.3%).Par ailleurs, 45.5% des répondants proposent de prévoir des séances d'observation de classe tout au long du parcours d'étude, 42.7% d'entre eux optent pour la diminution des séances théoriques au profit des séances

pratiques, 34.5% choisissent de revoir la programmation du stage pratique. Uniquement 14.5% des enquêtés suggèrent de revoir les contenus de formation afin d'optimiser la qualité de la formation pratique.

3.3. Discussion

Une lecture complète des résultats obtenus suite à notre enquête révèle que la majorité des enquêtés estiment que la durée globale du stage pratique n'est pas suffisante. Soit un taux de 79.1%. La quasi-totalité des interrogés, soit un pourcentage de 83.6% désirent que la phase de l'imprégnation totale (stage bloqué) soit prolongée. Par ailleurs, 89.1% d'entre eux ont noté des insuffisances durant le stage pratique et plus de la moitié, soit un taux de 70.4% estiment que l'insuffisance notée est relative au temps court consacré au stage. Plus encore, 70% des répondants proposent de prolonger la durée de stage et 67.3 % d'entre eux suggèrent de programmer plus de séances pratiques dès la première année de formation et ce dans le but d'optimiser la qualité de la formation pratique. Ces statistiques prouvent clairement la nécessité de revoir certains aspects du stage afin d'optimiser le processus de professionnalisation des futurs enseignants.

4. Conclusion:

Nous voici au terme de notre recherche axée sur le stage pratique étant un vecteur essentiel de professionnalisation des futurs enseignants. Le recours au questionnaire nous a permis une récolte assez riche et variée de données. A la lumière des résultats obtenus suite à cette enquête menée auprès des sortants des ENS en Algérie, nous sommes parvenus à confirmer notre hypothèse de départ selon laquelle le stage pratique tel que conçu par l'administration des ENS ne pourrait assurer qu'une part minimale du processus de professionnalisation des futurs enseignants.

Ainsi, le stage pratique préconisé en fin de parcours des normaliens nécessite une réflexion approfondie par l'institution en matière de conception, planification, modalités et organisation.

Afin de l'optimiser, une révision du dispositif doit s'imposer en prenant en compte les remaniements suivants :

- Il serait préférable d'étendre la durée du stage afin d'optimiser les pratiques enseignantes des élèves-professeurs.
- Proposer un modèle de formation où les séances pratiques priment sur le volet académique afin de contribuer davantage à leur insertion professionnelle.

-Programmer et étaler la période du stage bloqué tout au long du 2^{ème} trimestre pour donner aux stagiaires l'opportunité de participer à toutes les activités pédagogiques et vivre pleinement l'expérience professionnelle.

5. Liste de références:

-Benghabrit Remaoun. N & Rabahi Senouci. Z « Les futurs enseignants à l'épreuve du terrain ». Insaniyat Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales. Volume. Numéro 65-66. 2014. pp 259-280.

-Biwoli. S.M « Le stage pratique et son impact dans la professionnalisation de l'enseignement/apprentissage en Histoire ». Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Général Deuxième Grade DIPES II en Histoire. Université de Yaoundé .2019. pp 16-25.

-Bourgeon. G « Socio-pédagogie de l'alternance ». UNMFREO. Paris. 1979. pp 11.

-Caron. J « L'ENCADREMENT DU STAGIAIRE EN ENSEIGNEMENT. ANALYSE DE REPRÉSENTATIONS ET DE PRATIQUES D'ENSEIGNANTS ASSOCIÉS ».Mémoire présenté à l'Université du Québec à Trois-Rivières.2010. pp 8-10.

-Guide du stage pratique. Ecole Normale Supérieure de Constantine. pp 3-6.

- KRYSTALLI. Pénélope « L'impact du stage pratique d'enseignement sur la motivation à devenir enseignant de FLE : Perceptions des étudiants ». Langues & Cultures Volume: 04 /Numéro: 01. 2023. pp 179-192.

-Le Boterf. Guy « De la compétence : Essai sur un attracteur étrange ». Les éditions d'Organisation. Paris. 1994. pp 16-18

- Nitonde. F « Quels stages en formation initiale des enseignants du secondaire? Analyse des conceptions des formateurs et des étudiants de l'ENS au Burundi ». Thèse présentée en vue de l'obtention du grade de Docteur en Sciences psychologiques et de l'éducation. Université Catholique de Louvain. Belgique.2011. pp 35-54.

-Vincent de Briant et Dominique Glaymann. « LE STAGE. FORMATION OU EXPLOITATION ? » Presses universitaires de Rennes. Collection Essais. Rennes, 2013. pp 18.